



## Déclaration commune des Unions départementales CGT de Corrèze et de Creuse



### Farges-Piveteau :

### **Le projet de doublement des capacités de la scierie d'Egletons est dangereux !**

#### **Dangereux pour les forêts :**

La pression sur les forêts et les prélèvements de bois, en particulier avec coupes-rases, augmentent d'années en années. Ce qui provoque d'ailleurs une augmentation des prix du bois de chauffage que chacun peut constater. Or nous avons besoin de nos forêts pour la biodiversité, la qualité de l'air, la qualité de l'eau, les ressources naturelles (champignons, gibiers...). Le réchauffement climatique fragilise déjà les espèces les plus gourmandes en eau. Nous réclamons une gestion forestière à couvert continu, la fin des champs d'arbres en monoculture et une limitation des prélèvements qui garantissent le renouvellement forestier et la protection de la biodiversité. En doublant ses capacités dans la scierie d'Egletons, le groupe Piveteau s'inscrit dans une démarche d'autant plus inquiétante qu'au nord de la Creuse, le projet d'implantation d'une méga-usine à pellets va également accroître les coupes. Et quand tout sera couper il restera quels emplois ?

#### **Dangereuse bio-masse :**

Autant la production de pellets à partir des déchets de scierie est une valorisation qui peut avoir du sens pour les chaudières individuelles ou les petites chaufferies communales, autant l'extension du chauffage urbain, en particulier sur Limoges, à base de déchets de bois est un mensonge écologique. Car il y a bien longtemps que les déchets n'y suffisent plus et que l'on déforeste et déchiquette des arbres jeunes pour répondre aux commandes. Ainsi l'usine d'Egletons produit-elle beaucoup plus de pellets que le volume de ses seuls déchets autoriserait. Là est l'entourloupe !

#### **Dangereux pour l'emploi :**

Nos impôts vont financer une part de l'extension et la mécanisation de la scierie et ça va nous coûter très cher pour peu d'emplois. Le bois absorbé par la nouvelle usine va nécessairement manquer aux autres scieries du territoire qui, même si elles ne sont pas toujours sur le même créneau industriel, ne pourront plus suivre l'augmentation des prix du bois. Déjà les scieries de Lacelle et Vallière ne trouvent pas reprenneur alors qu'avec les mêmes aides elles pourraient créer des emplois en développant des outils variés adaptés aux besoins d'essences et de circonférences diversifiées. En choisissant de se placer sur le terrain de la concurrence européenne, le groupe Piveteau prend un risque pour ses salariés actuels. Enfin, si le doublement de la production va produire un doublement des camions et du travail pour des chauffeurs, nous sommes là à rebours des objectifs de décarbonation de l'économie d'autant qu'il faut imaginer qu'après épuisement des forêts limousines, il faudra des camions qui apportent de toujours plus loin de quoi nourrir la scierie « européenne ». Des emplois « écolos » seraient pourtant possible si seulement la gare de Bugeat et son aménagement pour le frêt de bois, jamais utilisé, était enfin mis en service. Mais rien n'est avancé sur ce sujet. La logique de concentration capitaliste dans une concurrence internationale féroce ne saurait être une réponse favorable aux salariés, ni aux amoureux de leur territoire. Au contraire nous réclamons des productions au plus près des besoins et des réalités des consommateurs. Pour des emplois utiles et durables.

**Une forêt durable pour des emplois durables !**